

Scouts honorés

Le lancement officiel du timbre commémoratif émis en l'honneur de dix millions de scouts et d'anciens scouts canadiens a été annoncé le 30 juin par M. André Ouellet, ministre responsable de la Société canadienne des Postes. C'est au début du 15^e Jamboree, soit le 6 juillet que le timbre, ayant pour objet de commémorer 75 années de scoutisme au Canada, a été lancé lors d'une cérémonie qui s'est tenue à Kananaskis Country, en Alberta, à mi-chemin entre Calgary et Banff.



Le Jamboree, qui a lieu en Alberta cette année, vient couronner les fêtes qui ont marqué le 75^e anniversaire du scoutisme. Près de 15 000 scouts de quelque 100 pays ont participé à ce jamboree, qui est le 2^e à se dérouler au Canada. De plus, la Société canadienne des Postes a décidé d'émettre une carte postale pour commémorer l'événement, souvenir qui ne manquera pas de plaire aux collectionneurs.

Jeux universitaires mondiaux

Deux nouveaux timbres ont été émis le 28 juin en l'honneur des 4 500 athlètes de quelque 90 pays qui ont participé aux jeux Universitaires mondiaux d'Edmonton au mois de juillet.

« Un événement sportif d'une telle envergure, qui réunit des jeunes de tous les coins du globe pour vivre ensemble une expérience de concurrence amicale, vient combler le besoin de fraternité internationale dans ce monde tiraillé que nous connaissons de nos jours », de dire M. André Ouellet, ministre responsable de la Société canadienne des Postes.

Les jeux Universitaires mondiaux ont lieu tous les deux ans et se sont tenus cette année à Edmonton, en Alberta, du 1^{er} au 11 juillet. Compte tenu du nombre d'athlètes qui y ont participé et des sports qui étaient au programme, ces jeux venaient au second rang après les jeux Olympiques d'été. Les participants devaient avoir entre 17 et 28 ans, être des étudiants d'université ou avoir terminé leurs études universitaires depuis un an au maximum. Des compétitions se sont déroulées dans les sports suivants : natation, plongeon, cyclisme, escrime, basket-ball, volley-ball, tennis, water-polo et gymnique.



Les lettres françaises perdent un grand nom

L'écrivain québécois Gabrielle Roy est décédée le 13 juillet à l'âge de 74 ans, victime d'un infarctus du myocarde.

Toute une vie d'écriture

Elle avait reçu le prix Femina en 1947, pour *Bonheur d'occasion*.

Coïncidence, Mme Roy est morte quelques heures à peine avant la présentation de la première mondiale du film tiré de son chef-d'œuvre, dont Claude Fournier a fait le tournage l'an dernier. *The Tin Flute* devait en effet être présenté le 14 juillet en Union soviétique, lors d'un festival international.

Au Manitoba, rue Deschambault

Mme Roy est née en 1909 à Saint-Boniface, au Manitoba, rue Deschambault. Elle devait tirer de son lieu d'origine un roman qui a aussi connu le succès.

Cette maison de la rue Deschambault devait être reconnue lieu historique par les autorités municipales, récemment. Mme Roy avait vécu dans cette maison jusqu'à son départ pour l'Europe dans les années trente. C'est en France que, cédant au goût qu'elle a toujours eu d'écrire, elle avait envoyé au journal français *Je suis partout* quelques articles qui avaient été acceptés.

De retour au pays en 1939, elle s'est fixée à Montréal et a collaboré au *Jour*, à la *Revue moderne* et au *Bulletin des agriculteurs* auquel elle a donné une série de grands reportages.



Mme Gabrielle Roy

La Montreal Repertory Theatre avait monté une pièce en un acte de Mme Roy dès son retour d'Europe. Les revues de l'époque avaient publié ses premiers récits vers cette époque.

Ces années de journalisme l'ont familiarisée avec Montréal et les graves problèmes de l'époque. Elles ont aiguë son attention, stimulé son sens de l'observation et l'ont amenée à écrire son premier roman, *Bonheur d'occasion*, en 1945.

Elle y avait décrit avec un brio unanimement reconnu la vie difficile de ce quartier en butte à la misère mais où survivait l'espoir, peu avant et au début de la Deuxième Guerre mondiale.

Ce n'est toutefois que 37 ans après sa parution en 1945 que *Bonheur d'occasion* a enfin été tourné en film.

Son chef-d'œuvre, le premier vrai roman social québécois se déroulant en milieu urbain, a obtenu immédiatement un succès foudroyant, tant au pays qu'à l'étranger. En 1947, le prix Femina lui est décerné et le livre est traduit en plusieurs langues.

Depuis 1947, elle vivait à Québec où elle s'est attachée à l'élaboration de son œuvre.

En 1950, elle a publié *La petite poule d'eau*; en 1954, *Alexandre Chenevert*; en 1955, *Rue Deschambault*; en 1961, *La montagne secrète*; en 1966, *La route d'Atamont*.

Par la suite, son livre *Ces enfants de ma vie* a connu un grand succès en librairie.

Gabrielle Roy est connue comme l'un des plus grands écrivains canadiens.